

Dieu en répétant quelques invocations; faire une petite visite à Jésus, prisonnier d'amour dans son tabernacle; réciter le chapelet ou au moins quelques dizaines.

Dans la prière du soir, remercier le bon Dieu des grâces de la journée; faire un sérieux examen de conscience, noter ses fautes, ses négligences, ses sacrifices; réciter enfin trois *Ave Maria* pour confier sa pureté à Marie Immaculée.

Chaque semaine se confesser avec soin.

*Le sacrifice.*—La prière attire la grâce; le sacrifice la met en œuvre. Pas de progrès sans le sacrifice: "Si quelqu'un veut me suivre, dit le Seigneur, qu'il prenne sa croix."

Autant que possible, donner à ses sacrifices un *but bien déterminé*: la piété, la charité, l'humilité. S'appliquer pendant certaine période à l'acquisition d'une vertu, à la lutte contre un défaut.

Prévoir dès le matin, dans sa prière ou son action de grâces après la communion, les sacrifices les plus importants.

Dans l'examen de conscience du soir, se demander quels sacrifices on s'est imposés.

*Chercher à sanctifier les autres.*—a) En offrant *pour eux au bon Dieu ses prières et ses sacrifices*. Sainte Thérèse, dit-on, a converti plus d'âmes par ses prières et ses mortifications que saint François-Xavier par ses prédications.

b) *En leur témoignant une grande bonté*. Bienheureux les doux, a dit Notre-Seigneur, car ils possèdent la terre.

c) Le bon exemple. Sa force est immense. Les jeunes chrétiens qui servent le bon Dieu de tout cœur sont comme des phares qui illuminent tout leur entourage, des entraîneurs qui font marcher les timides, les hésitants.

d) *Les conseils*. User de ce moyen avec discrétion. Mais une bonne parole dite avec propos peut sauver une âme.

Chers jeunes gens qui lisez ces quelques lignes, efforcez-vous de mieux comprendre les grandeurs, les vertus, la bonté de la Vierge Marie Immaculée. Chaque jour méditez, ou bien une invocation à vous ou un des mystères du Rosaire, en y faisant une grande place à Marie et tâchez de reproduire en vous ses vertus. Ayez une grande confiance en elle. Vous y trouverez la patience, la sérénité dans la souffrance dont *nous avons tous besoin*. Marie vivant dans un cœur d'apôtre, c'est l'éloquence maternelle même assurée à l'ouvrier